



COMPTE RENDU
D'ATELIER

HABITER DEMAIN

PLC HABITER

ATELIER N°3

11/01/19

Collège Léon Blum

CLASSE DE 3^{ème}

COLOMIERS

RESPONSABLE DU PROJET :

Katia LE BREDONCHEL

Souad MALKI

INTERVENANT(S) CAUE :

Xavier MARTINET

Florence FREMONT

LES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Identification des problématiques et enjeux à traiter aux deux échelles: globale et locale.
- Proposition de pistes d'actions citoyennes à l'échelle locale.



LES RESSOURCES

- Projection du film «Villes du futur... Quels possibles?» travaillée avec les élèves en plusieurs séquences.



LES VILLES DU FUTUR

A partir d'une vidéo, les jeunes se confrontent à ce que vont devenir nos villes demain, aux expérimentations en cours et aux enjeux à venir

POURQUOI S'INFORMER ?

A l'image de nos modes de vie, nos villes évoluent et s'adaptent. Aujourd'hui de nombreuses terres agricoles ont disparu au profit d'habitations afin de répondre à un besoin de plus en plus grandissant d'habiter dans les villes.

A l'horizon **2020/2030, 70% de la population mondiale vivra dans les villes.**

Certains enjeux sont prédominants et de nouvelles manières de concevoir les villes apparaissent.

Il est important de s'informer sur ces nouvelles manières pour anticiper la manière dont va évoluer notre environnement mais aussi pour apprendre à **être acteur dans son environnement** afin de ne pas subir ces évolutions.

RÉSUMÉ DES SÉQUENCES

La vidéo condense des extraits d'une série diffusée par ARTE, intitulée «Les villes du futur : quels possibles ?».

01-02 / La croissance démographique et les ressources vitales.

Les objectifs pour le futur sont :

- Améliorer l'approvisionnement en nourriture, en eau, et la qualité de l'air
- Réduire la pollution due aux transports
- Produire partout, en toute saison et de manière durable

Quand on parle d'eau, d'air, de nourriture, on parle de ressources, c'est à dire de produits et de moyens qui sont accessibles dans un territoire.

La pollution n'a rien à voir avec une ressource. Elle constitue un problème qui est la conséquence d'actions, de choix des communautés. La pollution est une nuisance.

LES RÉACTIONS DES JEUNES

Qu'est ce qui vous a interpellé dans la vidéo ?

*Les villes s'étendent tellement qu'elles manquent de ressources
La moitié de la population mondiale vit en ville donc ça crée de la pollution
Il fait plus chaud en ville car il n'y a pas assez de végétation
Ici on n'a pas besoin de fermes verticales car il y a encore des marchés le samedi.*

La question du cadre de vie et des problèmes de ressources est bien assimilée par les jeunes qui comprennent assez facilement ces problématiques du fait d'être déjà immergés dans un environnement urbain.

Les solutions proposées à cet étalement sont souvent orientées vers un urbanisme et des constructions plus verticales, qu'est ce que ça vous inspire ?

*On est très dépendants des ascenseurs
Comme il y a plus de personnes dans la tour il y a aussi plus d'espace extérieur*

Les jeunes réagissent au fait d'ériger des villes verticalement, ce qui est assez prévisible étant donné le contraste fort qui existe avec Colomiers qui est une ville plutôt horizontale.

*Comme tout est regroupé dans cette tour on s'isole du reste
On n'a pas de contact avec dehors
Les jardins c'est fait pour être dehors*

De manière plus surprenante, l'aspect technologique est vite estompé par les questions liées aux relations humaines et au contact avec le réel et le naturel.

03/ Les besoins alimentaires

Cette séquence évoque :

- Les potagers urbains sur les toits
- Les fermes verticales pour une production à grande échelle
- Valoriser les savoir-faire humains pour faire place aux plus pauvres (migrants ruraux) et créer de l'emploi local

Pour faire face aux besoins alimentaires croissants des villes et pour limiter les dépenses d'énergie liées aux déplacements, on essaie de produire là où il y a les besoins, c'est à dire dans les villes. On cherche des solutions innovantes car l'espace est compté.

04/ L'économie d'espace

Cette séquence évoque la nécessité d'économiser l'espace au travers de:

- La ville verticale: création de tours
- L'idée d'habiter et de travailler dans le même lieu

05-06/ La gestion intelligente et ses risques

Cette séquence évoque :

- La ville connectée
- L'optimisation des ressources grâce aux technologies
- La question du contrôle, des risques de panne et du banditisme technologique

La gestion intelligente d'une ville fait écho à un monde virtuel dans lequel tout semble maîtrisé. Les technologies représentent, pour une majorité de personnes, le progrès, lui même synonyme d'amélioration de la qualité de vie des habitants. Dans ce domaine, il y a aussi des limites, des risques.

Il est également question de villes intelligentes , existent-elles déjà ? Toulouse ou Colomiers sont-elles «intelligentes» ?

Non pas vraiment, c'est pas pareil

Et pourtant, Toulouse devient de plus en plus intelligente : les voitures mal garées sont verbalisées par caméra, les trajets de bus sont connus en temps réel pour réduire nos temps d'attente (application Tisséo)... Et ce sont même nos téléphones personnels, par leur système GPS, qui nourrissent les informations du trafic routier sur Google-Maps.

*C'est un peu une bonne idée ça permet de résoudre le problème
Mais si la ville est trop connectée et qu'il y a une panne ou un piratage la ville est paralysée*

Notre vie entière commence à être gérée de manière intelligente. A l'échelle de nos maisons, on peut contrôler à distance nos volets ou nos radiateurs. Et cela s'applique de plus en plus à l'échelle de la ville, où de nombreux paramètres sont gérés «intelligemment» par informatique et à distance. Tout cela est fait pour nous faciliter la vie, nous faire gagner du temps. Mais cela pose évidemment la question de la cyber-sécurité et de la nature nouvelle des attaques dont peuvent être victimes ces espaces (maisons ou villes) hyper-connectées.

La ville elle est connecté partout et il y a des capteurs reliés a des ordinateurs donc si il y a un virus tout le monde est touché

Avez-vous déjà vu des caméras de surveillance à Colomiers ? Quelles questions la vidéo-surveillance soulève-t-elle ?

Il y a souvent des caméras dans les magasins pour surveiller, mais il faut ne pas qu'il y en ai partout

Ça ne doit pas être abusif, ça ne doit régler que la sécurité, c'est une question de liberté et d'intimité.

*C'est discutable les endroits dans lesquelles elles sont positionnées
L'important c'est surtout qu'on nous demande notre avis*

On voit que les jeunes abordent la question de l'intelligence et de l'efficacité des villes à travers le spectre de la cyber sécurité. Il s'agit visiblement d'un point qui les questionne et les poussent à débattre de la notion de surveillance, d'intimité, de choix.

A force d'avoir des caméras partout on ne se comportera pas naturellement

Personnellement je ne suis pas pareil avec mes amis qu'avec mes parents c'est important l'intimité

Je ne me sentirais pas à l'aise dans une ville trop surveillée car je trouve ça bizarre, tout le monde peut savoir ce que l'on fait

Quels sont les risques des nouvelles villes dans lesquelles la recherche d'efficacité est poussée à son paroxysme ?

C'est trop cadré trop carré

Les villes trop structurées ça ne laisse pas de place a la créativité

C'est un peu comme des animaux on leur dit ce qu'ils doivent faire

Les voitures elles n'ont pas de caractère alors que nous on décide ce qu'on veut faire

Ils veulent surtout se protéger mais la magie de la ville c'est le désordre et la friction. Le désordre c'est positif en fait

07/ La magie de la ville

Dans les villes où tout est organisé, tout est prévu. Ce qui n'est pas prévisible donne de l'intérêt aux choses, et donne à l'individu la liberté de créer, d'inventer... C'est cela la magie de la ville.

La ville de l'imprévu amène à se confronter à ce qui est différent, et oblige à s'adapter.

08/ Les villes homogènes

Les villes homogènes sont des villes où tout se ressemble, où tout est pareil.

L'homogénéité amène les villes à ériger des murs pour se protéger de ceux qui sont différents. On cherche à rester entre soi et on se protège des autres par des barrières physiques, des grands murs.

09-10/ L'équité centre / périphérie et le partage

Cette séquence évoque deux enjeux :

- Valoriser les lieux appropriés par les populations (marchés, berges de fleuves, espaces sportifs...)
- Renforcer les connexions entre ces lieux
- Partager le pouvoir, les décisions

Se servir des nouvelles technologies permet d'optimiser notre temps et de nous organiser. Mais cela ne laisse que peu de place à l'imprévu. Dans une ville très contrôlée, ce n'est pas compatible. Et pourtant, cet imprévu, ce qu'ils appellent la magie de la ville, c'est nous, les habitants. Et il faut se demander si nous voulons une vie si bien organisée...

Dans les villes où tout est organisé, tout est prévu. Ce qui n'est pas prévisible donne de l'intérêt aux choses, et donne à l'individu la liberté de créer, d'inventer... C'est cela la magie de la ville.

La ville de l'imprévu amène à se confronter à ce qui est différent, et oblige à s'adapter.

D'ailleurs pourquoi cherchons nous à voyager, si ce n'est pour se confronter à quelque chose de différent ?

La sectorisation existe déjà. Mais ces villes intelligentes, hyper connectées, risquent de ne s'adresser qu'aux mêmes personnes, ayant les mêmes envies et le même niveau de vie. Cela risque de manquer de mixité, de mélange, d'hétérogénéité.

Le risque majeur de ces villes bâties de toute pièce en très peu de temps et dans lequel tous les détails ont été pensés à l'avance est justement l'absence de spontanéité qui fait le sel et la saveur des villes. L'entre-soi et le rejet de l'autre qui est différent et qui ne respecterait pas forcément les mêmes codes et critères de vie, sont également des risques de dévolution négative de ces villes du futur.

La question de l'efficacité des villes et de la technologie questionne également l'inégalité entre centre ville et périphérie. Qu'en avez-vous retenu ?

La périphérie c'est super étalé et pas très bien desservie

C'est très facile d'aller au centre de Toulouse tout seul, mais c'est beaucoup plus compliqué d'aller vers les villes ou villages autour de Toulouse

Le problème majeur des grandes métropoles actuelles, Toulouse n'y fait pas exception, est la congestion croissante au fur et à mesure que l'on se rapproche du centre-ville. Elle est la résultante du système d'organisation concentrique de la ville ancienne qui pousse à la convergence de tous les réseaux vers un même point central. Ce principe d'organisation est aujourd'hui confronté à des problèmes d'équité entre centre ultra-connecté et périphérie délaissée et extrêmement dépendante du centre. Le maillage des principales lignes de transport en commun de Toulouse Métropole en est l'illustration parfaite. Les deux lignes de métro comme celle de tramway se croisent au centre de Toulouse sans qu'aucune autre ligne ne permette de relier les différentes villes périphériques entre elles.

Pour remédier à cette situation certains urbanistes tentent d'aborder la question urbaine sous d'autres angles que la seule l'organisation spatiale des réseaux en s'ouvrant également aux champs du partage et des relations entre habitants. Cette approche basée sur les usages questionne les initiatives citoyennes a pour objectif de faire émerger, d'organiser, et de connecter de nouvelles centralités. Les jeunes sont donc encouragés à faire leur introspection pour recenser les lieux qui leur à leurs yeux sont les plus importants et qui mériteraient d'être développés.



POUR ALLER PLUS LOIN



PROCHAINE RENCONTRE LE :

Jeudi 29 Mars 2018 : 13h30 / 15h30

TRAVAUX PRÉPARATOIRES

Les jeunes doivent garder en mémoire les enjeux qu'ils ont mis en avant pour Colomiers. Ils peuvent même commencer à réfléchir à la manière dont eux, à leur échelle, peuvent être moteurs dans l'évolution qu'ils envisagent pour leur cadre de vie.

OBJECTIF(S) DE LA NOUVELLE RENCONTRE

La prochaine séance portera sur **une vision pour demain**.

Les jeunes vont devoir réfléchir à des actions à mener pour tous afin de mieux vivre leur territoire. Ces propositions doivent reposer sur des initiatives citoyennes, et non sur l'action systématique de la mairie et plus largement des acteurs institutionnels.

Le Conseil d'Architecture,
d'Urbanisme
et de l'Environnement
est un organisme
départemental d'information,
de sensibilisation,
de conseil et de rencontre,
gratuit et ouvert à tous.

Ses statuts :

Le CAUE est une association à mission de service public créée à l'initiative du Conseil général dans le cadre de la Loi sur l'architecture de 1977.

Ses missions :

Le CAUE a pour objet la promotion de la qualité architecturale, urbaine et paysagère.

Dans ce cadre, il assure diverses missions :

- Informar tous les publics et diffuser la culture architecturale, urbaine et paysagère ;
- Favoriser les échanges et la concertation ;
- Conseiller les particuliers sur leur projet de construction, de rénovation ou de transformation d'un bâtiment ;
- Conseiller les collectivités locales sur leurs choix d'urbanisation, de construction et d'amélioration du cadre de vie.